

**A la découverte du Parc National de SOUSS-MASSA (Maroc)
et
à la recherche de l'IBIS CHAUVE**

19 février au 5 mars 2009

Anne Marie et Jean Louis Peysson



Nous souhaitions découvrir l'ibis chauve et son milieu et nous avons parfaitement atteint nos objectifs .

Fallait -il encore pour cela avoir un lieu d'hébergement et un accès facile au Parc National de Souss Massa qui se trouve au sud d'Agadir le long du littoral .

Nous avons trouvé le lieu idéal , car nous avons pu séjourner dans le parc lui-même .Nous avons de plus bénéficié de la grande connaissance des lieux du propriétaire et gérant de l'hôtel .Il aura été également notre chauffeur et notre guide .

Nous avons donc été dans des conditions idéales pour faire du terrain et des observations ornithologiques .

Khaima hotel bio découverte est un espace hôtelier constitué de 6 tentes nomades réparties sur un enclos sableux et planté, situé à **Douira**, petit douar (village) dominant l'océan au centre du **Parc National de Souss Massa**

Ce concept hôtelier a été mis en place par Alain Djouad-Guibert et c'est lui-même qui en assure la gestion et l'animation .

Admirablement situé, ce site permet une découverte à pied et en voiture du parc; il constitue un camp de base formidable pour une découverte de la richesse de la biodiversité de cette zone steppique côtière longeant l'océan.

Nous avons donc pu mener notre «enquête» dans d'excellentes conditions pour découvrir les lieux fréquentés par l'ibis chauve et faire de très belles observations de ces oiseaux endémiques du Maroc .

L'ibis chauve et son biotope

C'est un échassier noir irisé de pourpre avec une tête rouge et chauve .

Il possède aussi de longues plumes ébouriffées derrière la tête ;

ses mensurations sont imposantes: taille de 70 à 80 cm, envergure 125 à 135 cm , poids jusqu'à 3kg 500 .

Il est fidèle en couple et sa longévité est de l'ordre de 25 ans .

Il niche dans des cavités des falaises sableuses et encroûtées de calcaire du Parc national de Souss Massa mis en place pour le protéger.

Il se nourrit d'insectes (scorpions, scarabées noirs) et de petits reptiles qu'il trouve en abondance sur les zones dunaires du parc et il vient souvent à proximité des douars.

Ce n'est pas un oiseau farouche et ceci le rend fragile

Douira

Ce petit douar de 500 habitants de la commune de Inchaden est constitué de maisons de couleur rose, orangé ou fraise avec son minaret tout neuf.

Il est situé au coeur du Parc et domine l'océan . Ce village très traditionnel reste isolé malgré le raccordement à l'eau avec la construction d'un imposant château d'eau et à l'électricité ; par contre il n'y a pas de route goudronnée.

Ce village donne l'impression de végéter; il mériterait d'être valorisé par une implication dans le développement de l'écotourisme du parc.

(Il convient de souligner que d'une part Alain avait employé des habitants lors de l'implantation de son Khaima hôtel bio découverte et que d'autre part l'association Tiwizi avait un projet pertinent de création d'un centre d'écotourisme avec la participation des habitants du village, qui à notre connaissance n'a pas abouti)

Le Parc National de Souss Massa (PNSM)

Il a été créé en 1991 avec pour objectif de préserver, en particulier, l'ibis chauve et son biotope.

****Sa situation***

Le Parc National s'étend sur une superficie de l'ordre 33 800 ha entre l'oued Souss (sud d'Agadir) au nord et Aglou (Tiznit) au sud.

Il constitue une bande côtière d'une longueur de 65 km et d'une largeur moyenne de 5 km

il se caractérise par :

- deux zones humides : les embouchures des oueds Souss et Massa, où l'on trouve le mariage rare de 3 éléments :les dunes , l'eau et la végétation .

- des falaises côtières constituées de sable et de calcaire propices à la constitution de grottes alternant avec des plages de sable claires et des dalles de roches calcaires sombres ce qui constitue des paysages remarquables .

Le Parc permet d'admirer la houle incessante de l'océan qui donne naissance à des successions de rouleaux marins qui se fracassent les uns après les autres et viennent éclabousser de manière impressionnante à cette époque de l'année cette superbe côte.

****la faune et la flore***

La présence de zones humides, falaises, dunes sont des habitats propices à une biodiversité d'une grande valeur ; on y dénombre en particulier de l'ordre de 250 espèces d'oiseaux, 30 mammifères, 35 espèces d'amphibiens et de reptiles.

A noter la présence d'arganiers , de thuyas ainsi que de magnifiques champs d'euphorbes.

**son organisation*

▪ une direction à Agadir

▪ 7 gardiens sont employés avec un statut très précaire nous semble-t-il

- 1 pour l'unique dortoir dans les environs de Douira, et habitant du village
- 3 pour les falaises de nidification du Nord du Parc dans la région de Tamri
- 3 pour les falaises de nidification du Sud du Parc dans la région d'Agrou

Nous avons pu constater que les gardiens sont bien motivés et qu'ils remplissent bien leur mission de comptage et de protection de leurs falaises. Ils empêchent toute personne d'approcher de « trop » près ou de faire des photos

Ils appliquent les instructions données, ce qui est une bonne chose.

▪ une convention avec la société espagnole d'ornithologie (SEO) et le réseau birdlife pour mener le programme de suivi et de recherche.

**la problématique du Parc*

Ce magnifique Parc naturel doit trouver rapidement des solutions à plusieurs problèmes qui peuvent menacer son existence et par voie de conséquences la survie de son « trésor » l'ibis chauve et ainsi que toute sa riche biodiversité.

Les problèmes perçus :

- l'existence de parcelles vers Tifnit, convoitées par des investisseurs pour réaliser des infrastructures touristiques d'envergure (à noter la mise en sommeil du projet Club Med ou son abandon définitif(?) grâce à une campagne internationale initialisée par le Gomac et appuyée par birdlife en particulier)
- la présence d'un camp militaire: il y a des tirs effectués sur la zone
- l'existence de grottes dans les falaises fréquentées par les pêcheurs
- des constructions illicites sur le domaine maritime(environ 1200 d'après les chiffres donnés)
- l'existence de pistes sur les zones dunaires le long du littoral au dessus des falaises
- l'existence d'une friche de ferme de poulets (abandon ?)

Il y a également un gros travail à faire avec les douars inclus dans le Parc pour qu'ils s'approprient celui-ci et qu'ils ne le rejettent pas comme ceci semble encore être le cas .

- Le cas particulier de TAMRI (au Nord d'AGADIR)

Cette région (village et oued)se trouve à plus de 100 km du dortoir de DOUIRA.

Ce site accueille une aire de nidification dans ses falaises qui ne se trouve pas dans le Parc et n'est donc pas dans une zone protégée !

Nos observations de l'ibis chauve

-secteur de Douira (dans les environs du douar)

Nous avons eu deux échanges avec le gardien de l'unique dortoir des IC du Parc.

Celui-ci nous donne des infos sur les points suivants :

les IC ont quitté la falaise fin janvier

des grands cormorans à cou blanc les ont remplacés !

C'est lui qui est chargé du comptage ce qui est une opération délicate

340 comptés en 2008
378 comptés en 2007
soit une réduction de 38 individus (sécheresse ? ou autres causes)
3 colonies vers Tamri
2 colonies vers Aglou
les IC sont absents du dortoir pour environs 4 mois de février à mai .

-Au cours d'une journée de rando jusqu'à l'oued Massa, nous avons pu observer :

la spatule blanche
une petite colonie de flamands roses sur l'oued
un couple de coucou geai
des foulques
des grands cormorans « marocains »

*** Au sud du parc vers Aglou**

échange avec le gardien et observation (très surveillée) dans les environs des falaises de nidification sud
-avec de nombreux vols d'IC et des IC posés sur le sol ou se déplaçant sur les dunes de sables dominants le site
- un accouplement observé suivi par une « caresse » effectué par le mâle avec son bec d'un côté puis de l'autre du cou de la femelle !
-des IC (demi douzaine) venant dépecer un sac de paille posé par le gardien sur le sable et repartant vers la falaise avec de la paille ou des filaments jaunes du sac dans le bec .

***site de Tamri**

▪ à l'estuaire de l'oued tamri vu un couple de tadorne casarca et une spatule blanche en train de pêcher ainsi qu'un vol de buse féroce .

▪secteurs route Tamri /Essouira

Au cours de la première demi journée passée dans ce secteur nous avons pu voir la falaise de nidification nord sous une pluie battante. Plusieurs couples étaient dans la grotte.
Echange intéressant avec le gardien lors de la deuxième demi journée, par beau temps cette fois et grand vent froid.

Il qui nous empêche de revoir la falaise entraperçue sous la pluie

Nous restons avec lui dans le pourtour du site de nidification.

Nous assistons au retour entre 16h 30 et 17 h 30 des IC qui retournent à la falaise par vols successifs, seuls ou en groupes,(jusqu'à 10).Ils longent la falaise coté océan en venant du sud.

Nous en comptant un bonne soixantaine mais certains font des aller retours.

Le gardien nous explique que le comptage se fait lorsqu'ils sont aux nids en fin d'après midi
26 nids sont comptés à ce jour .

Quelques autres observations intéressantes

- *faucons laniers (grand nombre)
- *un couple de chevêches d'Athéna ,voisin de notre campement à Douira
- *un rouge queue de Moussier
- *des aigrettes des récifs
- *des goelands bruns
- *des hirondelles rustiques

- *des martinets noirs en migration retour
- *des cochévis de theckla (très grand nombre dans le parc)
- *des bulbuls de jardin à Agadir(trés grand nombre)

A noter 2 infos instructives trouvées sur internet

- *le projet de centre d'accueil ibis chauve à Douira par une ONG locale
- *l'écotourisme dans le parc national de Souss Massa

mars 2009